In memoriam Louis Pape

Jean Quéniart

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abpo/2948>

DOI : 10.4000/abpo.2948

ISBN : 978-2-7535-4130-6

ISSN : 2108-6443

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 15 avril 2015

Pagination : 7

ISBN : 978-2-7535-4128-3

ISSN : 0399-0826

Référence électronique

Jean Quéniart, « In memoriam Louis Pape », *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest* [En ligne], 122-1 | 2015, mis en ligne le 15 avril 2015, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/abpo/2948> ; DOI : 10.4000/abpo.2948

In memoriam

Louis Pape

Quelques mois après la disparition de François Lebrun, la rédaction des *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest* et la communauté des historiens sont de nouveau atteintes par la mort, cette fois, de Louis Pape. Il était de ceux, fort peu nombreux aujourd'hui, qui avaient commencé leur carrière universitaire dans les locaux de la place Hoche, siège, alors, de la faculté des Lettres de Rennes. Il a été ainsi un des fondateurs de l'université de Rennes 2, où il a enseigné l'histoire et l'archéologie du monde romain jusqu'à sa retraite en 1996. Remarquable pédagogue, il fut également un acteur du développement de cette institution où il a exercé de nombreuses responsabilités avec beaucoup de rigueur. S'il a dirigé le département d'histoire de 1988 à 1989, c'est dans les institutions de recherche que son rôle a été le plus remarquable tant comme directeur de l'Institut armoricain de recherches historiques (IARH) que comme directeur durant de très nombreuses années du laboratoire d'archéologie Pierre Merlat, deux institutions où se retrouvaient une grande partie des chercheurs historiens. Il participa en 1974 à la transformation des anciennes *Annales de Bretagne* en *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest* dont il fut le trésorier pendant plus de vingt ans, jusqu'à son départ en retraite. Associer différentes composantes appartenant à des universités éloignées était alors une démarche pionnière. L'association des *Annales* était subventionnée dans des conditions différentes selon les partenaires ; elle traitait ici avec une université, là avec un département. Il fallait suivre avec chaque établissement le projet de budget, le vote des subventions que les aléas des finances locales portaient çà et là à réduire, et surtout attendre leur versement dans des délais extrêmement variables. Il fallait avec toutes ces incertitudes assurer la trésorerie, payer l'impression et les envois. Le trésorier devait constamment associer rigueur, entêtement et diplomatie. Louis Pape savait jouer opportunément de ces différents registres, qu'il agrémentait d'une touche d'humour discrète.

Jean QUÉNIART